

ligence. Soyez persuadés, Messieurs, que je ne regarderai jamais comme une fatigue de m'employer pour le service de mon Roi, lorsque mes démarches pourront tendre à la prospérité & à la sûreté de cette Colonie. C'est pour moi un grand contentement de me trouver à portée, quand les occurrences le requièrent, de consulter avec des personnes d'une probité & d'un zèle aussi reconnus que vous l'êtes, & je n'ai pas moins de joye de voir que les mesures que j'ai proposées méritent votre approbation.

IV. Mr. Keith, Ministre Plénipotentiaire du Roi à la Cour Impériale de Vienne, annonce par un Exprès qu'on a reçu de lui, que les négociations entre la même Cour & celle de Berlin ont été renouïées avec succès au sujet du Traite de Commerce & du reglement des limites, & qu'il y avoit à présent tout lieu de se promettre que les choses pourroient être amenées à une heureuse conclusion entre les deux Cours; ce qui fait d'autant plus de plaisir à celle-ci, que l'Impératrice-Reine, pour donner une preuve de l'intérêt qu'elle prend à ce qui regarde les affaires d'Angleterre, a fait, depuis peu, des instances auprès du Roi de Prusse pour l'accommodement final du différend qui subsiste par rapport au résidu de l'hipothèque sur la Silese. Ainsi, l'on est dans l'attente de voir ce que ces instances produiront, & si cette affaire pourra être réglée à l'amiable, sans y faire intervenir le Parlement.

V. Un événement d'importance arrivé en Allemagne, & dont on n'a patlé jusqu'ici dans le public que d'une façon mistérieuse, est devenu si clair, que le mistère n'est plus de saison sur
une